



20^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



VICTOIRE

A toi la gloire, O Ressuscité !
Christ, notre Sauveur est vivant !
Alléluia !

Proposé par Marlène BRAEUNIG

homme» interprétait sa scottish, la pensée que dans nos villes et dans nos villages des jeunes la jouaient et la dansaient encore m'a remplie de joie et d'espoir. Espoir que peut-être tout n'était pas encore perdu et que peut-être un espoir plus humain était encore permis à nos petits-enfants. Merci Matthieu.

Mme Paule, une résidente

LE VISITEUR MENSUEL

Matthieu Epp «Vous allez avoir la visite d'un beau jeune homme», m'avait dit notre précieuse Josiane. Quand «le beau jeune homme» est entré dans ma chambre, dès ses premières paroles, la non-voyante que je suis, a aussitôt ressentie une présence amicale et réconfortante.

Sur son accordéon, il m'a joué une jolie balade et quand je lui ai demandé le nom du morceau qu'il venait de jouer, il m'a répondu qu'il n'avait pas de nom, car il venait de l'improviser et cela m'a bouleversé, car sa musique était vraiment très jolie.

Mais je voulais surtout vous parler de sa visite suivante. Sur son accordéon, «le beau jeune homme» m'a joué une jolie valse et il m'a demandé si je voulais qu'il me joue un autre morceau. Bien entendu, j'ai répondu «oui». Il m'a dit qu'il allait me jouer une scottish, ce qui m'a littéralement stupéfié, car je n'avais jamais plus entendu parler de cette danse depuis le temps où, jeune fille je regardais certains films de l'époque. Or depuis de nombreuses années, je me désespérais de voir se développer en France une forte tendance à oublier le passé et à juger «ringard» tout ce qui nous avait aidés à tenir debout, nos anciens et nous. Pendant que le «beau jeune



Quelques dames avec le visiteur mensuel

LE CHANT AU KIRCHBERG

Dès l'ouverture, en 1993, le chant était inscrit dans les occupations proposées aux résidents du Kirchberg. D'abord avec une résidente, bonne musicienne, qui a essayé de former une chorale, puis avec Albert (BRAEUNIG), qui a pris les choses en main. Avec lui, nous avons rassemblé un vaste répertoire de chansons populaires que beaucoup d'entre nous connaissaient.

Notre idée était, en faisant fredonner des mélodies familières, de faire revivre des souvenirs. Et ça marchait ! J'ai vu un jour une participante, convalescente d'un accident cérébral, pleurer de plaisir de retrouver dans sa mémoire un texte chanté dans son enfance. «Jetzt kann ich's wieder!» m'a-t-elle dit. La musique enregistrée jadis a ce pouvoir de réveiller le pas-

sé.

Et souvent je voyais remuer les lèvres quand Albert, accompagné par Monsieur SCHAEFFER à la clarinette, jouaient «Sah' ein Knab ein Röslein stehn» ou «Mai revient, tout brille aux cieux». Les voix n'étaient pas toujours au top, mais dans le cœur et la tête, ça chantait... ! Et les heures du mardi étaient attendues et fréquentées avec gratitude.

Les choses ont changé. Des chants nouveaux se sont rajoutés, à l'occasion d'un passage d'une chorale, ou d'une fête. Les uns, d'allure traditionnelle, se sont intégrés facilement dans le répertoire, d'autres, plus modernes ont mis du temps à le faire. Ils ne trouvent pas tous un écho familier. Mais ce qui fait davantage de difficulté pour certains d'entre nous, c'est que nos voix ne grimpent plus à la hauteur que propose le piano ou les bénévoles qui ont l'amabilité de venir s'associer aux nôtres.

Il y a aussi des problèmes de souffle : pour moi, on chante trop vite, et les pauses sont trop courtes. Et puis nos oreilles deviennent dures... Si bien que les uns ou les autres d'entre nous sont plutôt auditeurs que chanteurs... C'est un peu dommage. Mais ça reste quand même pour beaucoup, un bon moment où l'on se retrouve à rêver du temps de notre jeunesse, où le chant était un élément de bonheur... Et tous, nous tenons à dire merci à Albert et à tous ceux qui nous rejoignent pour l'occasion.

Jean BRICKA



LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 17 février 2012, Mme Cécile BECK-RICH nous a quittés après près de 3 ans de présence.

Nous accueillons parmi nous M. Marcel HELMSTETTER de Pétersbach, qui est le grand-père de Dorothée, aide-soignante. Bienvenue parmi nous.

Le 15 mars 2012, Mme Caroline SCHERER nous a quittés après plus de deux ans de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Jacqueline MAUGER de Wingen-sur-Moder, que nous connaissions déjà, puisqu'elle séjournait en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.

QUELQUES DICTONS ET UNE DEVINETTE

De Hornung het im Janer gseit wenn ich
d'Màcht het wie du
No kennt ich s'Kalwel verfrere màche in
de Küh

Esch de Pàlmsonnda hell un klor
Gebt's à gut ùn fruchtbar Johr

Am Sàkt Petrusfescht
Sucht de Storch sin Nescht

Place de la République = Späneplatz
Quelle traduction en période électorale !
Cette place se trouve dans quelle ville ?
Réponse dans le prochain murmure.

Proposé par Marlène BRAEUNIG

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En mai :

- Mme MULLER Emma le 01, 84 ans
- Mme CAUSSE Paulette le 03, 87 ans
- Mme HUBERT Berthe le 06, 80 ans
- Mme BERRON Louise le 07, 92 ans
- Mme HUNSINGER Louise le 08, 91 ans
- Mme ANDRÈS Suzanne le 13, 90 ans
- Mme GRESSEL Yvonne le 13, 81 ans
- M KLEIN Alfred le 7, 77 ans
- M BURKHALTER Henri le 18, 86 ans
- Melle ENDINGER Marthe le 30, 90 ans

En juin :

- Mme OURY Irène le 03, 94 ans
- Melle SUNDHAUSER Marie-Josephe le 09, 89 ans
- Mme LEDERMANN Anne le 21, 88 ans

LOB DEM APFEL

Eines musst du dir gut merken,
Wenn du schwach bist: Äpfel stärken!
Äpfel sind die beste Speise
Für zu Hause, für die Reise,
Für die Alten, für die Kindern,
Für den Sommer, für den Winter,
Für den Morgen, für den Abend,
Äpfel essen ist stets labend
Äpfel glätten deine Stirn,
Bringen Phosphor ins Gehirn,
Äpfel geben Kraft und Mut
Und erneuern dir dein Blut.
Auch vom Most, sofern dich dürstet,
Wirst du fröhlich, wirst du lustig.
Darum Freund, so lass dir raten:
Esse Frisch, gekocht, gebraten
Täglich ihrer fünf bis zehn,
Wirst nicht dick, doch jung und schön
Und kriegst Nerven wie ein Strick:
Mensch, im Apfel liegt dein Glück!

Proposé par Marlène BRAEUNIG

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin juin, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane avant le 17 juin. Les articles personnels sont très appréciés et montrent votre intérêt pour cette maison. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les «Murmures» et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr



NOS HEURES BIBLIQUES DES VENDREDI MATINS

Ô Seigneur ! Qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères de t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières, et de travailler réunis !

De s'aider au combat, de partager leurs joies ; et de marcher ensemble en ces paisibles voies où tu diriges et bénis !

Arc 525 strophe 3

N'oublions pas de remercier Monsieur le Pasteur JAUTZY, qui nous consacre son temps et sa bienveillance.

Hanna JUNG

JOURNÉE DE MARDI GRAS

C'est avec le plateau du petit déjeuner que démarre la folie du carnaval. Chapeaux, masques, perruques et maquillage ; on a vu de tout !

Au moment du repas, Vanessa, avec son déguisement et ses grandes lunettes bleues, ne pouvait pas se tromper dans la distribution des médicaments.

Tout de suite après, tout le personnel déguisé a défilé bruyamment dans la salle à manger.



La reine du jour s'est déplacée en fauteuil roulant. Dans l'après-midi, elle nous a présenté son roi, tout aussi maquillé qu'elle, trouvé on ne sait où !



Cela a fait rire tout le monde, et on leur dit «à l'Année Prochaine !»

Yvonne RUDOLPH

LA GYMNASTIQUE SUR CHAISE AU KIRCHBERG

Deux kilomètres à pied ça use, ça use,
Mais au Kirchberg on s'amuse !

On fait des kilomètres à pied sur chaise
Et c'est là qu'on est à l'aise ;

On commence à marcher à petits pas,
en accélérant doucement
Comme dit madame la Tortue, en se hâtant lentement

Pour atteindre le but, et le but, c'est la chaise
Mais pas pour s'y reposer, ne vous en déplaie !

Sur la pointe des pieds, on s'étire, on grandit, mais surtout pas
Pour faire des pirouettes et des entrechats
Non c'est pour pouvoir lever les deux bras

Si ce n'est pas l'un, c'est l'autre,
Celui qui n'est pas plein d'arthrose

Gauche ou droit,
Il faut savoir à quoi on a droit

Car voyez-vous, on n'est pas si futile
Et en bon citoyen on peut encore être utile !

Et puis, on se lance la balle avec un sourire
Si elle nous échappe c'est encore pire

Heureusement que Marianne est là pour la ramasser
Et nous sommes friands de tout ce qu'elle sait nous raconter !

On s'amuse, on discute, on se tortille
Pour essayer de retrouver son ventre plat de jeune fille

Oui, mais voilà, il y a ce «Rettungsring» (bouée de sauvetage) autour de la taille
Mais on n'ira pas jusqu'aux entrailles

Car on n'est pas là pour chercher à
plaire

Non, mais on est surtout là pour appren-
dre à ne pas déplaire

Finalement on n'a pas vu le temps pas-
ser, c'est clair

Car cette heure passée avec Marianne,
ce n'est que du bonheur

C'est pourquoi nous la remercions tous
de tout cœur

Et à tout le monde nous disons bon ap-
pétit pour la bonne soupe

Et à tout à l'heure !

Irène OURY



Les résidentes n'étaient pas en reste lors du Carnaval pour
trouver des déguisements : ici Mme OURY avec Mme
FLICK

UN JEU DE BAVARDAGE

Voilà 3 ans que je me trouve au Kir-
chberg en bonne compagnie.

Je me souviens qu'au début, j'avais
comme repère pour retrouver ma cham-
bre l'extincteur d'un rouge éclatant. De-
puis, je cherche à enjoliver un peu
l'entrée de «mes appartements» -elle a
la folie des grandeurs celle-là- et j'ai
trouvé.

Dernièrement, on a fait du bricolage

avec Josiane. Le résultat est un joli bou-
quet de fleurs en pot, qui ne demande ni
eau ni attention et ne fane pas. Et je me
réjouis journallement en regardant mes
fleurs éternelles. Cela veut dire que sou-
vent peu de chose peuvent donner
grande joie.

En ce moment, mars-avril, il pleut des
anniversaires et par conséquent café-
gâteaux ; je dirais «des Gùten zù viel» et
appréhension pour la prochaine pesée,
si on a tendance à grossir et s'abstenir
est bien difficile.

Lundi 5 mars 2012

En descendant pour 10 H, ma curiosité
me mène toujours au tableau noir, afin
de voir ce qu'on mange aujourd'hui.
Quelle ne fut pas ma surprise en
m'exclamant à haute voix : «un menu de
dimanche». Eh ! oui, des frites et du
chou-fleur pour honorer une fois l'année
toutes ces bénévoles (du loto) avec un
repas gratuit. Petite reconnaissance pour
leur fidélité envers le Kirchberg et ses
occupants pour continuer avec le «Lo-
to».

Mercredi 7 mars 2012

Visite de la famille Duthel toujours fidèle
au Kirchberg avec un panier plein de
«Madeleines» faites maison et bien sûr
l'éclair pour M. Mosser leur préféré. La
fidélité ne se paie pas.

Une magicienne au Kirchberg

Ne vous attendez pas à un cirque pour
personnes âgées.

Mardi 13 mars 2012, jour du tricot et du
chant.

Après avoir chanté en compagnie de
toutes ces voix enchanteresses (elle
exagère !), il m'arrive un petit accident,
mais de grande importance pour moi.
Mes lunettes me tombent par terre, je les

remets. En remontant chez moi, je me dis : tu vois drôlement mal et voulant les nettoyer, je constate qu'il manque un verre. En vitesse, je retourne et oh ! bonheur retrouve le verre intact. Mais voilà où trouver très vite l'opticien pour y remédier ? Et voilà qu'intervient la «magicienne» Yvette, notre secrétaire, bras droit de notre directeur et le bras gauche à tout faire, qui avec une boîte avec des tournevis bijoux remet mon verre en un temps record.

Vous ne pouvez vous imaginer ma joie lorsque mes lunettes trônent à nouveau sur mon nez. Grâce à l'opticienne du Kirchberg. Un grand merci.

Ce soir, Josiane rentre pour 10 jours en vacances et avant, nous avons fignolé des lapins de Pâques pour décorer les fenêtres à l'arrivée de Pâques ; et ce qui a demandé le plus de doigté, c'était l'œil du lapin pascal. Vous lui avez déjà regardé dans les yeux ?

Le rêve d'un garçon de 11 ans

Sven, 11 ans, veut à tout prix apprendre le judo, mais Sven n'a qu'un bras. Son bras gauche a été arraché par accident. Son entraîneur lui apprend une jetée lui disant que c'était la seule chose dont il aura besoin. Il lui fit confiance et un peu plus tard, eu lieu une compétition ; les premiers combats, il les gagna avec facilité et puis la finale, fut très dure, mais il profita d'une petite faiblesse de son rival et gagna tout étonné. Son entraîneur lui dit : tu as gagné pour deux raisons : tu connais la jetée la plus dure et contre cette jetée, l'adversaire doit obligatoirement toucher le bras gauche de son rival.

En regardant l'album photo de 2002, j'ai constaté que le judo n'était pas étranger à la maison, car quel ne fut pas mon étonnement en voyant Melle GOUIL-LART sur le tapis, donc bien coura-

geuse. Bravo mademoiselle !

Emilie BIETH

UNE HISTOIRE DE CARTES

Notre conteur de Lichtenberg, Matthieu, nous a fait créer une histoire avec des cartes farfelues. Selon l'image de la carte, il fallait trouver un sens à notre histoire.

- 1) Sur la 1^{ère} carte, nous avons cru voir une mariée.
- 2) Sur la suivante, sa demoiselle d'honneur, que la mariée doit rechercher.
- 3) Puis rencontre avec une dame qui l'emmène en forêt.



- 4) Elles se retrouvent devant un ravin.
- 5) Où un musicien les fait traverser, grâce à sa portée de notes (METTRE UNE PORTEE DE NOTES)
- 6) Avec la 6^{ème} carte, on pense qu'elles arrivent dans une grande ville du Sud.
- 7) Un mur s'est écroulé, suite à un tremblement de terre. Et c'est derrière ce mur, qu'elle retrouve enfin sa demoiselle d'honneur.
- 8) La dernière carte montre que

l'histoire se termine par une grande fête. Le mariage ?

Voilà notre histoire.

Yvonne RUDOLPH

L'HIVER, LE FROID

Depuis quelque temps, il fait bien froid, mais de ces hivers rigoureux, j'en ai connu des bien pires ! Souvent la température était à -18°C et les seules pièces chauffées étaient la cuisine et la «Stub».

Les vitres des chambres à coucher étaient recouvertes de glace. On se mettait bien vite sous l'édredon et on était moins souvent malades qu'aujourd'hui !

Pas d'eau courante, l'eau était tirée du puits, mais celui-là était souvent gelé. La toilette du matin était vite expédiée.

Il fallait s'occuper des vaches, des cochons, des poules et des lapins. Eux aussi souffraient du froid. Il fallait chauffer l'eau.

Aujourd'hui, tout ce confort est dans la maison ; l'eau courante depuis 1956, le chauffage, le double vitrage et tout ce qu'il faut !

A ce jour, je me trouve déjà depuis deux ans au Kirchberg et en regardant le passé, je me dis que c'est bien loin et pourtant si proche !

Marthe SAND



Mme OURY toujours mais de dos avec son chapeau garni

RÉUNIONS, RÉUNIONS...

Certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi le personnel a autant de réunions?

Non je vous rassure, nous ne sommes pas encore atteint de «réunionite aiguë».

Les réunions du conseil de la vie sociale permettent de faire un point tous les 6 mois sur les activités passées et à venir et de recueillir l'avis des familles et des résidents.

Le comité de gestion se réunit une fois par an pour informer les autorités locales et les financeurs (lors de la construction) sur le fonctionnement de la maison de retraite.

Les réunions de synthèses -une à deux fois par mois- réunissent quelques membres du personnel autour du docteur Wagner pour personnaliser et adapter le service à chaque résident.

Le personnel soignant se réunit 3 à 4 fois par an pour échanger, améliorer et uniformiser leurs méthodes de travail, ainsi que les agents qui se réunissent deux fois par an dans le même but.

Je me déplace régulièrement dans d'autres maisons pour rencontrer des directeurs et échanger sur nos méthodes de travail et au sein de l'Alliance Saint Thomas Seniors négocier des tarifs groupés ou organiser des formations en commun.

Mais toutes ces réunions n'ont qu'un objectif : améliorer le quotidien de nos résidents.

Frédéric VOGLER

DIMANCHE 18 MARS 2012

S'Frehjohr fer unsere Sproch a été présenté par le «cercle des poètes» de La Petite Pierre.

Différentes personnes hommes et femmes nous ont récité chacun avec son accent personnel, qui diffère assez souvent, sans qu'il y ait un grand éloignement de villages en bourgs.

Dans mon enfance à un kilomètre d'Obermodern-Zutzendorf, les personnes âgées prononçaient encore pour le «a» le «o» (de Hos läuft de Growe no).

Les poètes ont été entraînés par la présentatrice en chemise flottante à grands carreaux noirs et blancs.

La toute jeune fille (16 ans) a joué au piano avec une grande virtuosité. Ses doigts habiles et talentueux ont manié le clavier du piano avec dextérité. Nous lui souhaitons pour son avenir du succès dans cette poésie musicale.



Emilie BIETH

VENDREDI 23 MARS 2012

Nous avons le plaisir de recevoir un couple d'Ingwiller (GEYER) très sympathique : les deux chantaient et la dame accompagnait en musique.

Nous étions tous ravis d'entendre ses chansons de nos jeunes années et a-

vions le sentiment qu'ils voulaient nous faire revivre ses moments heureux de notre vie envolés depuis pas mal de temps.

Certains demandaient des extras.

Nous remercions la direction pour cet après-midi agréable et joyeux et sommes d'accord pour revivre ces instants une autre fois.

Emilie BIETH

SORTIE PAMINA A KUTTOLSHEIM

Cette sortie a eu lieu le 29 mars. Ce jour-là, il a fallu beaucoup attendre. Nous sommes arrivés à 11 H. Deux heures après, nous avons enfin reçu le déjeuner. Celui-ci heureusement était excellent : choucroute aux trois poissons. Ensuite, attente et à 14 H 30, dessert et café.

Puis c'est un thonologue avec son orgue de Barbarie qui a changé l'ambiance. Il nous a expliqué son fonctionnement et la fabrication des cartons qui font la musique. Il existe 12 thonologues en France et 3 qui vivent de ce métier.



En 10 ans, Monsieur Paul a fabriqué 150 cartons.

C'est sous des accords de musique que vers 15 h 30 nous avons pris le chemin du retour.

Emma MULLER et les autres

SAMEDI 31 MARS 2012

«Une colombe sur un rameau d'olivier», signe d'amour et de paix. Première chanson que la chorale de Weislingen, très sympathique, nous a chantés avec ferveur.



Ensuite, elle a continué avec plusieurs chants louant l'amour : divin, fraternel, pour les «Anciens» comme nous. Ces amours qui hélas ! manquent dans notre monde d'aujourd'hui.

Le Seigneur nous a tout donné et NOUS, on oublie trop souvent de l'en remercier et ce sont ces belles paroles en chansons qui nous font ressentir du fond du cœur ce que nous lui devons.

Très touchée par le passage de cette chorale, je suis certaine que tous souhaitent les réentendre une autre fois.

Nous remercions la Direction pour ce plaisir gratuit.

Emilie BIETH

MERCREDI 4 AVRIL 2012

En route pour 14 H à la salle de gymnastique pour l'entraînement sportif avec Josiane, afin de nous rendre plus flexible en remuant nos vieux os, car on n'est plus des plus jeunes.

Vous ne pouvez vous imaginer l'ambiance qu'il y avait. Jamais on n'aurait cru être en maison de retraite tellement nous étions tous de bonne humeur voulant faire de notre mieux.

Les DUTHEL ont trouvé le bon moment pour nous rendre visite, toujours très souriants, agréables. Ils n'ont pas oublié l'éclair pour M. MOSSER, qu'il a savouré avec gourmandise, le sourire jusqu'aux oreilles et le bonheur de la présence de ceux qui représentent après tout sa famille par l'affection qu'ils lui donnent.

M. DUTHEL a assisté à notre entraînement en tenant les fléchettes et par chance, Gaby BALTZER et moi avons réussi un résultat de 110 points.

Jean-Paul GANGLOFF tout émerveillé a renversé toutes les quilles et a pu ainsi utiliser ses coudes pour une bonne cause.

Après les jeux de mémoire, où j'étais plus que médiocre pour une question toute simple, nous avons pris le café et nous sommes régalez avec un gâteau marbré énorme fait maison par Mme DUTHEL. Je vous dis impossible de perdre du poids dans cette maison, c'est plutôt le contraire...

Dans l'attente de la rencontre sportive avec les Triloups de Puberg (NDLR : le 09 mai prochain), je tiens quand même à leur souhaiter bonne chance !

Emilie BIETH

CHANGEMENTS EN VUE

Je vous informe que nous avons reçu l'accord de la part de l'agence régionale de la santé (ARS) et du conseil général pour la création de poste supplémentaires : 2 aides-soignants, un mi-temps de lingère et un mi-temps de référente hôtelière.

Les postes d'aides-soignants ont été attribués à Christiane GRESSEL et Pascal KLOPFENSTEIN, le poste de référente hôtelière à Nadia DORSCHNER et le poste de lingère à Doris SCHMIDT. Nous leur souhaitons pleine réussite dans leur nouvelle fonction.

Ces postes supplémentaires ont été créés pour nous permettre de passer plus de temps avec chacun d'entre vous, d'être à votre écoute et plus disponible.

Pour se faire, nous allons également modifier certaines choses, comme par exemple, proposer plus de petits déjeuners en chambre de manière à étaler les toilettes au courant de la matinée ou proposer des activités plus individualisées pour les personnes qui le nécessitent.

Ces changements vous seront expliqués au fur et à mesure par le personnel et ceci toujours dans le souci que la vie au «Kirchberg» soit la plus agréable possible.

Frédéric VOGLER

DAS BÜBLEIN AUF DEM EIS

Gefroren hat es heuer (heute)
Noch gar kein festes Eis
Das Büblein steht am Weiher
Und spricht so zu sich leis.

Ich will es einmal wagen

Das Eis! Es muss doch tragen (wer weiss)

Das Büblein stampft und stacket,
Mit seinem Stiefelein
Das Eis auf einmal knacket...
Und schon brichts hinein.

Wär nicht ein Mann gekommen
Der sich ein Herz genommen
Er fasst den Armen Tropfe
Und zog ihn bei dem Schopfe
Aufs Feste Land zu sich heraus.
Das Büblein hat getropfet
Wie eine Wassermaus!
Der Vater hat's geklopfet...
Zu Haus...

Nach Wilhelm Busch
In dankbarer Erinnerung an den
Deutschunterricht.

Henri BURKHALTER



M. MUNSCH, Stéphanie, Vanessa et M. BURKHALTER

LE PRINTEMPS EST DE RETOUR

Et ce soleil radieux nous a amené une nouvelle décoration dans notre accueil : une vraie poésie pascal. Chaque fois, notre décoratrice, Mme JAUTZY Caroline, se surpasse en trouvant des raretés que je me demande où elle les dénêche. Tout Schillersdorf doit y participer, ainsi que les familles parentes et dans la foi.



Tous ces coquetiers donnent envie de manger un œuf à la coque... Et ce lapin qui serre bien fort sa carotte géante malgré les oreilles tombantes doit être heureux parmi nous.

Bien en évidence le coq trône avec son épouse, d'une fierté masculine et j'entends son COCORICO triomphant ne se laissant pas évincer par le lapin de Pâques.

Je me demande, les enfants, c'est bien lui qui pond les œufs de Pâques ? Allez savoir. Si on voit les œufs de toutes tailles, avec les couleurs d'origine et d'autres décorés avec art.

C'est sur ce point que j'ai eu une petite divergence avec une résidente. Etonnée devant une boîte de six coquilles de poules, dont une noire et blanche (NDLR : c'est CALIMERO !!) –certaine qu'elle était vraie- la dame prétendant qu'elle était peinte. Je suis restée sur mon point de vue par logique et la dame après avoir consulté «Le Larousse» m'a donné raison (awer Recht well's hân). Sans connaissance de basse-cour, j'ignore encore le pourquoi parce qu'elle l'a oubliée. Je tâcherais de trouver moi-même étant aussi curieuse. Regardez bien autour de vous cela en vaut la peine.

Levez les yeux et vous verrez de jolis coussins pour meubles de jardin et «Bi-

chele» confectionnés par Mme Marlène BRAEUNIG et nous.

Pourvu que le temps reste au beau fixe. Cela vous permettra de vous ballader avec votre famille profitant de ce bon air printanier avec toutes ses odeurs parfumées.

Néanmoins, prions le Seigneur de nous envoyer une pluie abondante très utile.

Pour finir en rire : vous saviez que les poules sont des bêtes très intelligentes du fait qu'elles pondent sur mesure les œufs à la taille de nos coquetiers !! Pas vrai ?

Emilie BIETH

LA RETRAITE DE RUSSIE 1813

Nach Frankreich zogen 2 Grenadier
Die waren in Russland gefangen
Und als Sie kamen ins deutsche Quartier
Sie liessen die Köpfe hangen
Da hörten Sie beide die traurige Mär
Dass Frankreich verloren gegangen!
Besiegt und gefangen das grosse Heer
Und der Kaiser gefangen
Der eine sprach : „wie weh wird mir
Wie brennt meine alte Wunde
Ich glaub es kommt meine letzte Stunde“
Gewähr mir, Bruder, eine Bitt,
Wenn ich jetzt sterben werde
Nimm meine Leiche nach Frankreich mit
Begrab mich in Frankreichs Erde
Das Ehrenkreuz am goldnen Band
Sollst Du aufs Grab mir legen
Die Flinte gib mir in die Hand
Und gürt mir um den Degen (l'épée)
So will ich liegen und horchen still
Wie eine Schildworch im Grabe (comme
un garde du corps dans ma tombe)
Bis einst ich höre Kanonen gebrüll (ca-
nonade)
Und wiehernder Rosse getrabe (caval-

cade sauvage)

Dann reitet mein Kaiser wohl über mein Grab

Viel Schwerter kliren und blitzen

Dann steig ich hervor aus dem Grab den Kaiser, mein Kaiser zu schützen (protéger mon empereur, Napoléon 1er)

Nach M. E. Sibélius
In dankbarer Erinnerung an den
Deutschunterricht.

Henri BURKHALTER

Merci à nos deux chauffeurs Suzanne et Josiane pour leur gentillesse.

Pierrette FLICK

SORTIE A HOERDT

C'est avec un punch apéritif et des mini-cakes que nous avons été accueillis à la maison de retraite de Hoerd (dans le cadre de PAMINA). Le repas, qui a suivi, a été, comme il se doit pour la région, des asperges accompagnées de deux jambons différents et de mini-crêpes. Puis, il y eut le passage du plateau de fromages avant la traditionnelle tarte à la rhubarbe.

Philippe et son saxophone nous a fait chanter. Mme FLICK a même fait sonner une cloche parmi d'autres.



Philippe et son saxophone avec Mme FLICK

Et c'est encore Mme FLICK, la seule de notre groupe qui a gagné au loto. Nous avons pris un bon café-gâteaux avant le chemin du retour.

SORTIE A BISCHHEIM DU 12 AVRIL 2012

Nous étions 6 résidents et Josiane à attendre notre chauffeur, Frédéric (le mari de Betty) pour nous emmener à La Voûte Etoilée (de Bischheim), où il travaille en tant que cuisinier.



Dès l'entrée dans cette maison de retraite, nous avons été frappé par la forêt vierge et le gazouillement des oiseaux (perruches, mandarins, tourterelles, etc). Au milieu de cette petite forêt se trouvaient deux bassins avec des poissons rouges, entourés de grosses pierres.

Une visite dans les étages nous fait découvrir leur boutique, où les résidents peuvent acheter chocolats, produits de toilette, bas, collants, etc. Même un coin cuisine est à leur disposition. Comme nous, ils ont un atelier de peinture et leurs chefs d'œuvre égaient les murs.

Un apéritif nous a été servi, suivi d'un excellent repas. Le bon morceau de forêt noire nous a fait penser à Mme BIETH et à notre dévouée Josiane qui nous a déjà souvent gâtés.

L'après-midi, Laurence, leur sympathique animatrice nous a appris à jouer au «Sjoelback» (billard hollandais). Cela

nous a tellement plu que nous espérons en recevoir un à La Petite Pierre.



Un café-bredele mis fin à notre belle journée. Un grand merci à notre bénévole M. Frédéric LUDWIG pour le bon voyage.

Hanna JUNG et les autres

REMERCIEMENT

Nous remercions la personne qui réside à la maison de retraite, qui a financé le nouveau jeu «Sjoelback» : billard hollandais, que les résidents semblent apprécier.

PANNE DE TÉLÉPHONE AU KIRCHBERG

Cela fait bientôt 4ans que j'ai hérité de la chambre 221 de mon prédécesseur, avec toutes les belles installations : salle de bains, électricité, téléphone, etc. Et quel bonheur ! Je peux garder le même numéro de téléphone que j'ai depuis 60 ans et cela arrange bien tout le monde.

Mais il y avait quelques difficultés quand même ! Plusieurs de mes enfants habitent à plus de mille kilomètres. Je téléphone souvent et au bout d'un certain

temps, on est souvent coupé ! Il faut refaire le numéro et cela fonctionne. Moi, bonne pâte, je mets cela sur le dos de la maison : ils ont bien raison de couper si cela dure trop longtemps (question d'économie !!), mais mes enfants n'y croyaient pas trop.

Et voilà que vendredi dernier après un nettoyage de la chambre un peu plus poussé, je me mets aussi à nettoyer à fond l'appareil, le fil, et même la prise sur le mur, et je m'aperçois que pendant ce temps, j'ai reçu plusieurs messages, alors que j'étais bien là ! Cette fois, c'est la sonnerie qui ne fonctionne pas ! Là, j'avoue que je m'affole et je téléphone à tous les numéros d'urgence trouvés sur ma dernière facture. Finalement, on me dit que la ligne a été bien vérifiée «jusqu'au bout», que cela ne peut venir que de mon appareil, qu'il faut donc remplacer !

Là, je me fâche : «Voilà 60 ans, que je suis chez France Télécom (Orange), c'est votre appareil que je loue et toutes ces factures toujours payées !»

La personne en ligne me répond : «Oui, mais nous ne reprenons plus rien».

Puis cette «conseillère Orange» me conseille d'essayer l'appareil sur d'autres prises dans la maison. Hélas, nous sommes samedi matin, et je n'ai pas de chance : partout il faut déménager une partie des meubles pour arriver à la prise sur le mur. Enfin, la messagerie fonctionne, je peux au moins appeler et patienter...

Et le lundi arrive, et avec lui, Didier, notre merveilleux et indispensable bricoleur ! Il a vite fait de démonter, puis de remonter, d'amener d'autres appareils chez moi et (oh surprise !) ceux-là ne sonnent pas non plus ! Il rappelle lui-même France Télécom et les spécialistes arrivent dès le lendemain.

Eh bien, voulez-vous savoir où était la panne ? Au central téléphonique de la commune de La Petite Pierre. Dans cette multitude de fils justement le mien ne passait pas !

Et voulez-vous aussi savoir qui m'a appelé en premier, mardi après-midi (et cela a fonctionné) mon fils Louis depuis 2 jours seulement à l'île de la Réunion et auquel je n'avais plus parlé depuis longtemps.

Voilà, mon vieux téléphone que j'aime tant, va reprendre du service pour au moins 10 ans.

Jeanne ISSEREL

NDLR : les lignes téléphoniques des résidents sont indépendantes de la maison de retraite.

DE ÄMÄS UN DE HÄMMIESEL

De ganze Sommer hat se nix gemacht als singe, de Hämmiesel (cigale en Alsace Bossue)

D'r Winter isch kumm, un für Sie ich's e beesi Zitt

Nix ze fange, nix ze naawe, nix in d'r Bidd!

Zu d'r Nachbere, de Ämäs, geht se klaawe

«Möchte Sie mir nit e paar Würmle oder zwei Käre lehne

Dass ich s'ushalte kann bis zu d'r nächst Ernt?»

«Ich versprech Euch» saatse «uff Ehre Wort»

“Vo rem nächste Sommer han ich Euch alli Schuld zeruckbezahlt

Mit barem Minz, Kapital un Zins!»

De Ämäs awer isch nit giwelgäwisch (prêteuse)

S'Borge fällt e-re schwer

De ganze Sommer hat se geschafft, g'spart un g'sammelt

Un se git nit gär ebbes her.

«Was han Ihr g'schafft bim scheene Wetter?»

Fröijt Sie die Bettlere in scharfem Ton

“Ei g'sung han ich Daa un Nacht, un ohne Lohn!

Ich wäs, es freue sich dran viel Litt

So ganz unnötig bin ich nit!

Un wer wodd dann singe, früh morgens schon wann ich nit wär?”

-So, So, g'sung han Ihr! Ich merk's, s'schaffe fällt Euch schwer genue,

G'sung han Ihr, ei jetzt kinne Ihr danze dazu!

Fable de Jean de La Fontaine, adaptée en alsacien par Irène OURY



Le nouveau jeu «Sjoelback» essayé par Mme JUNG

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Les prochaines manifestations seront :

- L'accueil des Triloups de Puberg le 09 mai 2012. Nous les accueillerons vers 09 H 45 et leur proposerons un tournoi sportif, suivi d'un repas en commun et d'une après-midi récréative.

- Le tournoi sportif dans le cadre de PA-MINA aura lieu le 24 mai 2012. Il débutera vers 10 H 30 et se poursuivra tout au long de la journée jusque vers 16 H ;

- Le running pour un rocking aura lieu le 17 juin 2012. Il débutera à 14 H et se poursuivra jusqu'en soirée.